



07

JOURNÉE

2

OCTOBRE

MANIFESTA À LA CRIÉE

The Sea

SOUNDS & STORYTELLING

Mers et océans, dont l'équilibre écologique est menacé, relie et sépare les continents. Ces deux journées de performances, projections et discussions ont pour objectif d'apprendre de l'Océan, matière vivante qui conserve une mémoire. Une approche scientifique et sensible, au travers de tables rondes et créations artistiques.



PROGRAMME DÉVELOPPÉ DANS LE CADRE DE MANIFESTA 13 MARSEILLE LES PARALLÈLES DU SUD,
EN COOPÉRATION ENTRE LE CENTRE CULTUREL SUISSE - PARIS, L'ISTITUTO SVIZZERO - ROME,
L'INSTITUT KUNST HGK FHNW - BASEL ET TBA21-ACADEMY www.manifesta13.org

The Sea

SOUNDS & STORYTELLING

Entrée libre – Petit Théâtre – Ven 18h à 22h

Ce qu'évoquent les océans et surtout la mer Méditerranée est en transformation constante – en termes écologiques autant que politiques. Durant deux journées de performances, projections et discussions, *The Sea – Sounds & Storytelling* propose d'écouter l'océan, matière vivante et mémorielle.

Des tables rondes avec des scientifiques et des théoricien.ne.s ainsi que des créations artistiques, d'Ursula Biemann, Khadija von Zinnenburg Carroll, Binta Diaw, Maria Iorio & Raphaël Cuomo, Dagmawi Yimer, Tomoko Sauvage, Julie Semoroz, Lena Maria Thüring, donnent à découvrir des pratiques qui se concentrent sur l'écoute, l'analyse, la discussion et la mise en valeur des voix de la mer.

Commissaires : Claire Hoffmann (Centre culturel suisse, Paris), Gioia Dal Molin (Istituto Svizzero, Rome, Milan, Palermo), Chus Martínez (TBA21–Academy and Institut Kunst HGK FHNW in Basel), assistée de María Montero Sierra (TBA21–Academy).

Programme développé dans le cadre de Manifesta 13 Marseille Les Parallèles du Sud en coopération avec le Centre culturel suisse (Paris), Istituto Svizzero (Rome, Milan, Palermo), Institut Kunst HGK FHNW (Basel), TBA21–Academy, et La Criée – Théâtre National de Marseille.

Le CCS est une antenne de la Fondation suisse

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacrie.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacrie.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacrie

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacrie.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacrie.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacrie.com

Programme du vendredi 2 octobre

PUIS EN LIGNE À PARTIR DU 3 OCTOBRE

Qu'est-ce qui est inscrit et stocké dans la mer ? Y a-t-il des sons, des langues, des voix et des histoires que nous pouvons en extraire ? Comment pouvons-nous apprendre à les écouter ? Le premier jour du programme *The Sea – Sounds & Storytelling*, reprenant la notion de « son », développe l'idée d'écouter et d'apprendre des artistes et des scientifiques, dont les pratiques portent sur l'enregistrement, l'écoute, l'analyse, la discussion et la mise en valeur de la mer et de ses organismes.

18h-19h20 – Projections

Lena Maria Thüring, *Gardien de la paix (GPX)*, 2011, 18 min 47 sec

Lors d'une visite à l'aquarium de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration à Paris, l'artiste croise un jeune policier français. En voix off, sur les images de poissons dans l'aquarium, on entend le policier raconter l'histoire des origines guadeloupéennes de ses parents, la tension qu'il vit entre sa vie privée et sa fonction publique de policier, au service de l'État et incarnée par l'uniforme. Puisant dans un vocabulaire issu du monde animal, il juxtapose les comportements animaux et humains, tout en souhaitant une cohabitation harmonieuse et non violente.

Ursula Biemann, *Acoustic Ocean*, 2018, 18 min

Acoustic Ocean est une expédition science-fictionnelle dans les profondeurs de l'océan Arctique, à la recherche de communications interespèces. Dans ce récit poétique, le personnage principal – une aquanaute issue de la communauté des Samis – capte les sons d'animaux et de microcréatures sous-marines. Dans le récit se mêlent ainsi la mémoire de cette vie stockée dans l'eau et la perspective d'un futur climatique incertain.

Khadija von Zinnenburg Carroll, *Te Moana – The Ocean*, 2019-2020, 30 min, œuvre de commande de la TBA21-Academy

Pour ce documentaire expérimental, l'artiste a collaboré avec Jody Toroa et Kay Robin de Rangiiwaho marae, une « iwi » (tribu) maori de Poverty Bay, en Aotearoa/ Nouvelle-Zélande. L'histoire, qui tourne autour d'une baleine, est racontée du point de vue de Rangiiwaho.

Ce dernier a profité de l'anniversaire de l'expédition du Capitaine Cook dans le Pacifique pour obtenir un rapatriement temporaire de l'héritage matériel pris à leurs ancêtres il y a 250 ans. Le film apporte une réflexion sur la nature et la langue de la résistance culturelle, en maori, en français et en anglais.

PAUSE

19h30-21h – Présentation et table ronde

SONARS – une expérience de résidence art et science au long cours Laurent Chauvaud et Gwenn Potard

L'univers sous-marin n'est pas un monde du silence, et ce qu'on y entend a beaucoup à raconter. De la communication entre crustacés au bruit d'écoulement sous la banquise – témoignage d'une fonte –, la recherche se penche sur cette composante des écosystèmes marins. Ces paysages sonores interpellent aussi les artistes. La Carène et le laboratoire BeBEST ont créé la résidence artistique SONARS, au cœur de cette recherche en écologie autour des sons sous-marins.

La présentation est suivie d'une discussion avec Lena Maria Thüring, Julie Semoroz et Thierry Perez.

21h15-22h15 – Concerts, performances sonores

Tomoko Sauvage, Waterbowls, performance sonore, 40 min

Le magazine The Wire a comparé la musique de Tomoko Sauvage à un long bain chaud. Ce qui est assez bien vu, car le son de cette artiste d'origine japonaise, installée à Paris après avoir étudié le jazz à New York, est une interaction entre l'eau, la céramique et les microphones sous-marins. Il en résulte une forme naturelle de musique électronique, qui réévalue le rapport entre les êtres humains et leur environnement.

Julie Semoroz, BALEINA, performance sonore, env. 35 min

Julie Semoroz est chanteuse, artiste sonore et directrice de projets artistiques. Elle sculpte le son à l'aide de plusieurs sources (field recordings et micros en direct) et sa propre voix avec des éléments logiciels et matériels. Son travail interroge le rapport de l'individu au temps mécanique et organique dans ses pratiques corporelles. Dans une recherche écologique au sens de « l'habitat », Julie Semoroz pose la question de comment habiter nos corps et nos vies dans la société.

Programme du 3 au 31 octobre

exclusivement en ligne sur istitutosvizzero.it et ocean-archive.org

Autrefois écran de projection bleu chatoyant pour les rêves de vacances, la mer Méditerranée est aujourd'hui devenue un symbole des mouvements migratoires et des espoirs d'une multitude de personnes. Sur le plan politique, elle est à présent l'une des régions frontalières les plus meurtrières du monde et s'avère être un accélérateur de zèle xénophobe. Au vu de ces changements, il est particulièrement important de chercher et d'inclure d'autres histoires polyphoniques, ainsi que des perspectives diverses et non européennes. Il est également essentiel de se demander si et comment ces voix sont entendues et où sont conservées les mémoires qui leur sont attachées. Au cours de cette deuxième soirée consacrée au « storytelling », nous nous mettrons en quête de ces voix et écouterons des histoires qui ont traversé la mer.

Les artistes invités Binta Diaw, Maria Iorio & Raphaël Cuomo et Dagmawi Yimer présentent des œuvres qui abordent le sujet sous différents angles. D'une part, ils mettent en lumière l'évolution de la violence des politiques d'exclusion en Méditerranée au cours des 15 dernières années. D'autre part, ils élargissent le regard sur les mouvements migratoires entre l'Italie et la Suisse ainsi que sur les régimes frontaliers et les contre-mémoires cachées qui les accompagnent, ou encore sur la polyphonie d'une jeune génération d'afro-italiens.

Introductions par Gioia Dal Molin et Simone Frangi.

Films :

Maria Iorio & Raphaël Cuomo, *Sudeuropa*, 2005–2007, 40 min

Maria Iorio & Raphaël Cuomo, *Appunti del passaggio*, 2014–2016, 43 min

Dagmawi Yimer, *ASMAT – Names in memory of all victims of the sea*, 2015, 17 min

Dagmawi Yimer, *Nothing but the sea*, 2011, 49 min

Pièce sonore de Binta Diaw (création)

Éléments biographiques

Ursula Biemann vit et travaille à Zurich. Sa pratique artistique est fortement tournée vers la recherche et consiste à travailler sur le terrain, dans des régions éloignées, pour étudier les écologies politiques des forêts, du pétrole et de l'eau. D'août à novembre 2020, elle présente une exposition personnelle au MAMAC de Nice.

Barbara Casavecchia est écrivaine, commissaire d'exposition et pédagogue, basée à Milan. Elle enseigne dans le département des cultures visuelles et des pratiques de conservation de l'Académie Brera de Milan et écrit régulièrement pour Frieze, ArtReview, D/La Repubblica, Flash Art, Mousse, Nero et Spike.

Laurent Chauvaud, écologiste marin, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire des Sciences de l'Environnement Marin – Institut Universitaire Européen de la Mer.

Binta Diaw est une artiste sénégalaise-italienne basée à Milan. Ses recherches visent à créer des installations de dimensions variables et des œuvres qui commentent des phénomènes sociaux tels que la migration et l'immigration, l'anthropologie, son propre corps en relation avec la nature, ainsi que les notions d'identité.

Simone Frangi est chercheur, écrivain et curateur. Il est professeur en théorie de l'art contemporain à l'Académie des Beaux-Arts et du Design de Grenoble et curateur principal de l'« École des Eaux », la 19^e édition de la Biennale del Mediterraneo.

Maria Ioro & Raphael Cuomo est un duo d'artistes basé à Berlin. Privilégiant une approche collaborative et un développement sur le long terme, les projets artistiques du duo retracent les différents régimes de mobilité. Leur dernier travail vidéo sera présenté fin octobre dans le cadre d'une exposition à l'Istituto Svizzero de Palerme.

Dagmawi Yimer est cinéaste, co-fondateur et vice-président de l'Archivio delle Memorie Migranti (Archives des mémoires migrantes). Il est entre autres co-auteur du film *Il deserto e il mare* (*The desert and the sea*, 2007) et co-réalisateur du documentaire *Come un uomo sulla terra* (*Like a man on earth*, 2008).

Thierry Perez, directeur de recherche au CNRS, Observatoire des Sciences de l'Univers Institut Pythéas / Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale.

Gwenn Potard, directeur de La Carène, salle des musiques actuelles de Brest métropole.

Tomoko Sauvage, née à Yokohama, au Japon, s'est installée à Paris après avoir étudié le piano jazz à New York. Au cours de la dernière décennie, elle a travaillé sur un « synthétiseur naturel » de son invention (waterbowls) combinant l'eau, la céramique et les hydrophones (microphones sous-marins).

Julie Semoroz, chanteuse, artiste sonore, travaille à Genève. Pour ses performances musicales, elle associe une multitude de sources : field recordings, micros en direct, ainsi que sa voix avec des éléments logiciels et matériels.

Lena Maria Thüning travaille à Zurich. Ses films minutieusement réalisés sont comme une réflexion sur les systèmes sociaux et leur construction à travers des histoires individuelles.

Khadija von Zinnenburg Carroll, née à Melbourne, artiste et historienne spécialisée dans la décolonisation. Son travail a été exposé au niveau internationale, notamment aux Biennales de Venise, de Marrakech et de Sharjah, au Taxispalais, à l'ICA de Londres et à la HKW de Berlin.

Manifesta

Créée par l'historienne de l'art néerlandaise Hedwig Fijen, Manifesta est l'unique biennale européenne itinérante qui a vu le jour dans les années 1990 en réponse aux changements politiques, économiques et sociaux qui ont suivi la fin de la guerre froide, dans un contexte d'intégration européenne. Manifesta est progressivement devenu une plateforme d'échanges entre l'art et la société où le milieu artistique et culturel est invité à produire de nouvelles expériences créatrices avec, et pour, le contexte dans lequel il s'inscrit. Manifesta repense les relations entre la culture et la société en explorant et en catalysant les changements sociaux positifs en Europe à travers la culture contemporaine, dans un dialogue continu avec la sphère sociale du lieu d'accueil.

Organisée tous les deux ans dans une ville d'accueil différente, chaque nouvelle édition a ses fonds propres et est gérée par un mix d'équipe permanente internationale et de spécialistes locaux. Manifesta travaille depuis ses bureaux à Amsterdam et Marseille.

Éditions précédentes : Rotterdam (1996), Luxembourg (1998), Ljubljana(2000), Francfort (2002), Saint-Sébastien (2004), Nicosie (2006 – annulée), Trentin-Tyrol du Sud (2008), Murcie en dialogue avec l'Afrique du Nord (2010), Limbourg (2012), Saint-Pétersbourg (2014), Zurich (2016) et Palerme (2018). Les prochaines éditions se tiendront à Marseille (2020) et à Pristina (2022).

Pour sa 13^e édition, Manifesta se tiendra pour la première fois en France à Marseille, la ville idéale pour développer les recherches et discussions menées par Manifesta sur les défis auxquels l'Europe est confrontée aujourd'hui. Manifesta 13 Marseille propose de travailler avec les institutions culturelles et les associations existantes, à la fois de manière symbolique et concrètement, en introduisant des points de vues différents et en encourageant la réflexion sur leurs pratiques actuelles tout en élargissant leurs récits. Aussi, Manifesta 13 Marseille a pour ambition de se déployer à travers des commandes artistiques, des performances et des interventions dans l'espace public pour imaginer de nouvelles formes d'être ensemble : **Traits d'union.s**.

Pourquoi Manifesta 13 à Marseille

Marseille est :

La ville la plus emblématique de la relation entre Europe et Méditerranée, du fait de son positionnement au cœur d'un réseau historique culturel, commercial et patrimonial.

La deuxième ville de France, avec plus de 2 600 ans d'histoire et une identité méditerranéenne forte.

Une ville exemplaire pour sa richesse culturelle et la diversité de ses communautés, faisant écho à la réalité d'une ville portuaire.

Une des villes européennes au cœur du dialogue artistique et culturel international.

La ville hôte qui fait le plus sens après le succès de Palerme en 2018.

Par sa multitude de contextes culturels, Marseille est la ville d'Europe idéale pour réfléchir avec ses citoyens aux enjeux mondiaux sur les développements sociaux, économiques et politiques.

Parallèles du Sud

Ces événements parallèles ont pour ambition de mettre en lumière la richesse de la scène artistique et culturelle locale tout en créant des collaborations durables et fécondes entre les réseaux locaux et internationaux constitués de professionnels, d'associations et d'institutions.

En écho à **Traits d'union.s**, programmation principale de Manifesta 13, **Les Parallèles du Sud** s'annonce un programme riche et multidisciplinaire à Marseille et en région, avec une quarantaine d'expositions et installations mais également des performances, conférences, tables rondes, universités d'été, et projets éditoriaux et sonores de Marseille à Nice, en passant par Arles, Avignon, Aix-en-Provence, Port de Bouc, Monaco, Vallauris et Embrun.